

Tandis que la crise économique aiguise les tensions entre les états et accélère la course aux armements, en ce Premier Mai 2021, marqué par les fléaux de l'épidémie, de la misère et des guerres, le prolétariat international, uni au-delà des frontières, lance de nouveau son défi au monde bourgeois moribond: COMMUNISME !

La guerre du commerce des vaccins qui s'est déchaînée entre les États empêche d'affronter la crise sanitaire. Ceci démontre aussi que le régime du Capital, basé sur l'exploitation du travail salarié et sur le profit, est celui d'une société moribonde et incapable désormais de savoir et de faire.

La pandémie, qui dans une société non plus mercantile aurait uni les efforts de la science et de la technique dans un objectif commun pour la contenir et offrir une thérapeutique adéquate aux malades, est au contraire un nouveau motif d'antagonisme et de heurt entre les bourgeoisies nationales, dépassant les fronts et les alliances. Chaque État n'a pas hésité à sacrifier ses propres travailleurs pour défendre l'«économie nationale» qui ne veut rien dire d'autre que le Capital national, et tenter d'en profiter et de surpasser ses concurrents.

Les vaccins, qui devraient être à la disposition de l'humanité, deviennent une arme de guerre des bourgeoisies riches contre les classes pauvres des pays moins industrialisés, ou un instrument de pression diplomatique ou militaire. Partout la crise économique de surproduction de marchandises, exacerbée par la pandémie, fait augmenter le chômage et la classe travailleuse voit ses conditions de vie se dégrader. Dans tous les pays la ruine de la petite et moyenne bourgeoisie s'accélère, en fermant une grande partie de ses activités commerciales et de petite production, tandis que les profits et les rentes du grand capital continuent à croître et la spéculation, préparant une nouvelle bulle financière, bat des records.

Les salaires inférieurs au nécessaire, les horaires de travail prolongés ne laissant pas de place à une autre activité humaine, les rythmes de plus en plus frénétiques, le chômage, la précarité et l'insécurité permanentes, la double exploitation de la femme prolétarienne, sont les armes utilisées contre la classe travailleuse par une bourgeoisie inapte et condamnée par l'histoire, mais qui conserve ses privilèges économiques.

Face à cette attaque du régime bourgeois à l'échelle internationale, la réponse de la classe ouvrière se doit d'être tout aussi compacte.

Quelques tentatives éparses de véritable lutte de classe se manifestent déjà au niveau de la planète. Elles touchent certaines catégories de travailleurs, le plus souvent ceux parmi les plus opprimés, qui montrent par leur lutte leur rébellion contre leur exploitation et le joug du capital, même s'ils ne parviennent pas encore à s'unir, à prendre la tête de la très grande majorité des prolétaires, dont beaucoup succombent encore aux illusions du réformisme.

Le régime du Capital devient de plus en plus despotique et militariste, même dans les États qui se proclament démocratiques. Partout se renforcent les lois contre les grèves et contre les organisations syndicales classistes, et grossissent les mouvements populistes, racistes, nationalistes, d'extrémisme religieux, tous prêts à appuyer l'appareil répressif de l'État contre toute tentative de rébellion prolétarienne. Le prolétariat n'a rien à attendre de la défense de la démocratie bourgeoise qui n'est que le masque d'une dictature impitoyable. La crise économique, aggravée par la pandémie, se répercute sur les bilans économiques des États; les recettes des taxes se tarissent tandis que croît la dette publique en raison des interventions pour venir en aide aux capitalistes.

Alors qu'il faudrait s'employer à renforcer le système sanitaire mondial, à réduire drastiquement la folle surproduction de marchandises inutiles, à défendre les ressources naturelles qui permettent une harmonieuse reproduction des espèces animales et végétales, le régime du Capital ne change rien et ne peut rien changer, dominé qu'il est par ses lois économiques.

La croissance des dépenses militaires s'accélère; en 2020, la dépense militaire mondiale a dépassé le chiffre énorme de 1 800 milliards. Et les grands États deviennent de plus en plus agressifs pour s'assurer le contrôle de régions et de zones stratégiques, se préparant ainsi à une nouvelle guerre mondiale. La crise économique ne s'arrêtera pas avec la fin de la pandémie. Elle attaquera les classes travailleuses et les classes moyennes. Elle bouleversera aussi des secteurs entiers: financiers, industriels, commerciaux. Elle augmentera la tension entre les plus grandes économies et donc entre les grands États impérialistes: les États-Unis d'Amérique, la Chine, la Russie, l'Allemagne, le Japon, la Grande Bretagne, la France...

Dans cette situation cruciale, le prolétariat – seule classe internationale depuis toujours, dans les faits et les destins historiques – doit regarder en arrière, saluer «l'assaut au ciel» tenté par la Commune de Paris il y a 150 ans, retrouver la grande force de ses puissantes organisations économiques et politiques, qui, il y a un siècle, firent trembler toutes les classes dominantes du monde entier en réussissant à prendre le pouvoir en Russie et y instaurer la dictature du prolétariat. Le premier État prolétarien fut défait par la conjonction des forces bourgeoises internationales et de la contre-révolution stalinienne. Cette défaite historique du prolétariat a pavé le chemin de la deuxième guerre mondiale. Et longue est la route pour se relever de cette défaite, dont on ressent encore les effets; mais ce moment viendra!

Le prolétariat rejettera alors toute position nationaliste, toute solidarité nationale avec sa bourgeoisie. En refusant la voie de la collaboration de classe à laquelle l'invitent les partis social démocrates et les syndicats collaborationnistes, il renforcera, contre eux, ses organisations, ses véritables syndicats de classe, nécessaires à la défense de ses conditions de vie, et son parti, organe indispensable pour diriger la lutte contre les États bourgeois unis contre le prolétariat en lutte, et pour le conduire vers la révolution communiste mondiale.

Parti Communiste International